

# Les toilettes de l'entreprise

Tristan Choisel



 **COMÉDIE DE CAEN**

Sélection 2023

**Note de l'auteur :**

La pièce compte une cinquantaine de personnages dont certains font de (très) brèves apparitions.

Pour une mise en scène relativement réaliste, une quinzaine d'acteurs et d'actrices peuvent se partager ces rôles. Mais il n'est pas impossible de se limiter à trois comédiennes et trois comédiens en fonction des choix dramaturgiques.

Les répliques précédées d'un tiret seront réparties entre les comédiens disponibles. Un tiret ne signifie pas forcément que deux répliques ne peuvent pas se suivre dans la bouche d'un même personnage. La cohérence de sens guidera donc cette répartition.

La narration peut être prise en charge par un ou plusieurs narrateurs ou narratrices. Et même éventuellement par les personnages eux-mêmes selon le cas.

Le texte est livré d'un seul trait, sans numérotation des scènes. Les équipes de création auront donc toute liberté pour ménager des pauses dans le récit en fonction des options choisies.

Le lecteur en fera de même.

Entreprise Farbo, deux cent cinquante employés. Bientôt la fin de la pause pour Michel et Jérémie, équipiers de production.

Ainsi que les autres, Michel et Jérémie rejoignent paisiblement leur poste, en bavardant. En bavardant un peu moins paisiblement qu'ils ne rejoignent leur poste.

Mais rien de grave : la discussion porte simplement sur ce qu'on appelle faire du camping.

Pour Michel, faire du camping avec un camping-car ou une caravane, c'est pas faire du camping. Faire du camping, c'est planter son campement, donc c'est planter sa tente.

- C'est se réveiller le matin à la même hauteur que la pelouse.

Pour Jérémie, installer son camping-car dans un camping, c'est faire du camping.

- Ma femme et moi, on a besoin de notre confort. Et c'est un seul camping pour les trois semaines.

- C'est pas du camping.

Passant à côté des toilettes, comme tous les jours Jérémie réalise qu'il n'a pas encore profité de la pause pour aller pisser - c'est une habitude chez lui, à l'usine comme ailleurs, de se rendre compte au tout dernier moment qu'il n'est pas prêt.

- Deux secondes.

Michel l'attend dans le couloir.

Lui, il est allé aux toilettes au début de la pause, il commence toujours par les toilettes, ensuite il mange, ensuite café, ensuite baby-foot, quand il y a le temps et quand il y a un baby de libre.

Jérémie, lui, il va d'abord tirer une cigarette - pas le choix, c'est la cigarette qui décide ; puis cantine, puis café, puis une autre cigarette obligatoire, donc rarement le temps de faire un baby, puis en retournant à son poste il se souvient qu'il a une vessie.

Michel attend.

Il se dit que faire du camping-car, c'est peut-être quand même un tout petit peu faire du camping, après tout. Mais à condition de ne pas passer les trois semaines dans le même camping ; là, non, c'est plus du camping.

Puis il se dit que les vacances, c'est pas pour tout de suite.

Puis il se met à penser à toute une enfilade d'autres choses. A son beau-frère qui, l'autre jour à table, a dit quelque chose d'un peu vexant à son père. Ce qui lui fait penser à une scène dans le film qu'ils ont regardé hier soir avec sa femme, et qu'ils avaient déjà vu deux fois. Ce qui lui fait penser à sa fille, qui dit qu'elle veut devenir météorologue. Ce qui lui fait penser à la haie dans le jardin, qui leur cache totalement la lumière le matin dans la cuisine.

Ça doit bien faire une minute que Jérémie est aux toilettes.

Michel espère qu'il n'y est entré que pour pisser, parce que - il regarde sa montre - parce que la pause prend fin dans à peine plus d'une minute.

Michel attend encore trente secondes puis il entre dans les toilettes.

Jérémie n'est pas encore aux lavabos, et il n'est pas aux urinoirs.

C'est donc qu'il est aux chiottes. Toutes les portes sont grandes ouvertes, sauf une.

Jérémie ne se trouve pas dans celles qui sont grandes ouvertes.

- Qu'est-ce que tu fous ?!

Pas de réponse.

L'indicateur de fermeture de porte est sur le vert.

- Eh Jérémie, on est en retard là !

Pas de réponse. Inquiet, Michel toque à la porte.

- Jérémie ?

Pas de réponse.

Michel pousse la porte.

Pas de Jérémie.

Michel rejette un oeil aux autres chiottes.

Il n'est nulle part.

Alors là, Michel n'y comprend rien.

Nous non plus, à sa place, on n'y comprendrait rien.

Pour entrer et sortir de ces toilettes, il y a une seule porte, celle devant laquelle Michel a attendu durant une minute trente.

Ils n'ont pas pu se croiser sans se voir, c'est impossible. Et Jérémie n'a pas pu sortir par une fenêtre, y a pas de fenêtre. Y a pas non plus de trappe dans le plafond. Et qu'est-ce que Jérémie irait faire au-dessus du plafond ? On se le demande.

Donc, Michel se dit qu'il y a quelque chose qu'il ne comprend pas. Quelque chose d'inquiétant.

Il ne sait pas où la chose inquiétante se situe, au-dedans ou en dehors de son cerveau, mais il y a une chose inquiétante située quelque part.

Il ressort des toilettes.

Et là il se dit : est-ce que par hasard Jérémie serait entré dans les toilettes pour femmes ? qu'il se serait trompé ? et que moi j'aurais cru le voir entrer dans celles pour hommes ?

Il visite les toilettes pour femmes.

Personne, ni femme ni Jérémie.

Si ça se trouve, se dit Michel, c'est bien dans ces toilettes pour femmes qu'il était. Et pendant que je le cherchais dans celles pour hommes, il est ressorti et il est parti en se disant que je l'ai pas attendu.

Pourtant, se dit Michel, pourtant, je suis vraiment sûr qu'il est entré dans celles pour hommes, j'en suis vraiment sûr, je le vois encore y entrer.

Il court voir au poste de Jérémie.

Il ne s'attend absolument pas à y voir Jérémie.

Michel se sent comme si le monde autour de lui venait d'être remplacé par un autre monde. Un monde qui semble être exactement le même que celui d'avant. Les murs sont les mêmes, le sol est le même, la lumière artificielle est la même, la rumeur incessante des machines est la même, mais ça n'est plus le même monde. C'est à présent un monde où il est possible qu'un collègue disparaisse dans les toilettes. Pas du tout le même monde. Un monde comme dans les rêves. Les cauchemars, plutôt.

Jérémie n'est pas à son poste. Il n'est pas à son poste.

Michel fonce sur la responsable de l'unité de production.

- Il est où, Jérémie ?

- Il est encore plus en retard que toi.

- Il a disparu.

- Disparu ?

- Caroline, il s'est passé quelque chose d'incompréhensible et de sûrement très grave - tu vas pas me croire, tu vas évidemment pas me croire, et je suis le seul témoin, le seul : Jérémie a disparu dans les toilettes.

- J'ai pas le temps de plaisanter, Michel, toi non plus.

- Personne va me croire - si quelqu'un me sortait une histoire pareille, moi non plus j'y croirais pas !

Ecoute-moi. Jérémie est entré dans les toilettes à la fin de la pause, je l'ai attendu devant la porte, juste devant, les minutes s'écoulant, je suis entré pour savoir ce qu'il foutait, parce que je voulais pas qu'on soit en retard, et là, je te jure, Caroline, je te jure, plus de Jérémie.

- Plus de Jérémie...

- Plus de Jérémie, je te dis.

- Il était sur le trône, ton Jérémie.

- J'ai ouvert toutes les portes.

- Aux urinoirs.

- C'est d'abord là que j'ai regardé, tiens.

- T'as mal regardé.

- J'avais les yeux ouverts, Caroline.

- Il aurait pas un malaise, non ?

- J'ai ouvert toutes les portes, je te dis.

- T'as mal regardé.

- J'ai regardé partout, partout : y a pas de cachette possible - surtout pour quelqu'un du gabarit de Jérémie.

- Il est ressorti d'une chiotte pendant que tu le cherchais dans les autres.

- Non.

- Pour te faire une blague.

- Et là, c'est pour te faire une blague à toi, peut-être, qu'il est pas à son poste ?

- Ecoute, Michel, j'espère que vous avez tous les deux mieux à faire que de me faire des blagues. Je vais essayer de savoir où il est, toi pendant ce temps tu retournes à ton poste - on a pris assez de retard comme ça ce matin.

- De ma faute ?
- J'ai pas dit ça. Allez, à ton poste, Michel.
- C'est complètement dingue, complètement dingue. Je croyais pas que des choses pareilles étaient possibles, j'en rigolais. Il faut avertir la direction.
- Je m'en charge.
- Vu que je suis le dernier à avoir vu Jérémie, ça serait plus logique que ça soit moi.
- Ce qui est logique, c'est que tu sois à ton poste.
- Bon, va, de toute façon personne va me croire, je le sais bien : c'est pas pour qu'on me croie, que je raconte ce qui s'est passé, c'est pour avoir bonne conscience si jamais une deuxième personne disparaissait dans ces toilettes.
- Ça m'a pas l'air très clair, votre histoire.
- Il a disparu dans les toilettes.
- Très bien.
- C'est horrible.
- Allez, à ton poste - et tu mets ta charlotte.

Michel met sa charlotte et s'installe à son poste. Une petite voix lui dit qu'il aurait vraiment mieux fait de se taire. De reprendre le travail et de les laisser se démerder avec la disparition de Jérémie. Il sent que ça risque de lui causer des emmerdes. De grosses emmerdes. Il le sent.

Oui mais, puisqu'il y a un danger à fréquenter ces toilettes, il faut tout de même bien qu'il en avertisse les autres.

La petite voix lui dit que même, même s'il y a un danger pour les autres, il aurait mieux fait de la fermer. Seulement, il est trop tard.

Ses collègues autour se demandent ce qu'il s'est passé entre Caroline et lui.

- Y a un problème, Michel ?
- Jérémie a disparu.
- Comment ça ?
- Dans les toilettes.
- Dans les toilettes ?
- Il s'est volatilisé.
- Volatilisé ?
- Comme je te le dis.

Caroline a déniché un agent de manutention pour remplacer Jérémie. Après quoi, elle file voir dans les toilettes, au cas où - et elle a elle aussi l'idée de visiter celles des femmes ; puis elle va voir à l'espace pause, puis à l'extérieur, à l'espace fumeurs. Pour finir, elle se rend au secrétariat, elle demande si quelqu'un sait où se trouve Jérémie Mauperthuis.

- Il est peut-être aux toilettes.
- J'ai vérifié.
- Il est resté dans l'usine, pendant la pause ?
- Il faut croire que non.
- Il a dû sortir et avoir un problème.

Une secrétaire commence par appeler Jérémie sur son portable et à son domicile - c'est ce qu'il y a de mieux à faire : partout elle tombe sur le répondeur, partout elle laisse un message disant à Jérémie de bien vouloir rappeler pour expliquer pourquoi il n'est pas à son poste.

Ensuite, la secrétaire renvoie Caroline dans son unité de production pour y poser plusieurs questions aux ouvriers, elle y va.

- Est-ce que quelqu'un sait où se trouve Jérémie Mauperthuis ? Si quelqu'un sait pourquoi Jérémie Mauperthuis n'est pas à son poste, qu'il veuille bien se faire connaître.